



REQUETE

ADRESSÉE

A MONSEIGNEUR
LE DUC D'ORLÉANS,

*Par les demoiselles de Launay, Latierce,
Labacante, & autres, pour obtenir
l'entrée du Palais Royal, qui leur a
été interdite.*



LE DUC D'ORLÉANS

ADRESSE

A MONSIEUR

LE DUC D'ORLÉANS

Par les ordres du Roi de France, l'ordonne
que le Duc d'Orléans, pour obtenir
le titre de Prince du Sang, qui lui a
été accordé.



A MONSEIGNEUR,

MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLÉANS,
*premier Prince du Sang, & en son absence, à Monsieur LE COMTE DE LA TOUCHE, Successeur aux Office & Pratique de Monsieur LE MARQUIS DUCRET *, Chancelier du Prince, & en cette qualité ledit Monsieur de la Touche, premier Inspecteur de Police du Palais Royal, & Juge Souverain en cette Partie.*

SUPPLIENT humblement Latierce, Labacante, Saint-Maurice, fille mineure de Dupeigne, Coëffeur, & soutenue par Jacquot, Marmiton de Huré, Traiteur; Thevenin, dite l'As-de-Pique; la Montpensier, ancienne Directrice de Spectacles; & autres filles coureuses, Actrices des Variétés, Danseuses des Beaujolois, & autres; toutes procédantes sous l'autorité de Marie Langlois, cessionnaire de son fonds, sis à Paris, rue de Chartres: Therese Masson, établie aussi

* Grand Politique, mauvais Ecrivain, & meilleur Courtisan.

rue de Chartres, & tenant Magasin à prix fixe & avec garantie; Marie Labady, ancienne Marchande Parfumeuse, vétérante & aspirante à la retraite fondée à Bicêtre par Sire Mercure; Jeanne Destival, commerçante, rue Traversière; Marie Macare, tenant vieilles Etoffes, rue Neuve-des-Petits-Champs; Alexandrine de Launay, rue Croix-des-Petits-Champs, & Julie Delormé, négociant le bien bourgeois, leurs tutrices & leurs curatrices.

DISANT que pleurant depuis quatre mois l'absence d'un Prince chéri, & ne se livrant qu'à regret aux charmes d'un commerce dont la facilité s'accréditait par les regards bienfaisans de son Altesse, elles ne devaient pas soupçonner que des Ministres rigoureux, des prétendus ordres de leur protecteur, jaloux vraisemblablement des larmes qu'elles repandaient pour son retour, abuseraient de leur pouvoir & leur fermeraient une barrière qui leur était ouverte.

Cet abus formel, Monseigneur, contraire à vos volontés & aux bonnes mœurs, jette la consternation dans l'ame des Supplantes. C'est à vous seul, à vous qu'un souffle favorable de tout tems a tourné vers elles, à prononcer sur leur cause. Envain, quoique

éloigné, voudriez-vous ne pas être compétent pour les juger ! Votre absence, Monseigneur, n'exile point votre intégrité.... Quand, au temple de Cythere, il s'élève quelques débats, c'est à l'Amour à les juger,

F A I T S.

Les siècles derniers se sont choisis pour modèle l'Histoire Romaine, & ont puisé des preuves de valeur dans l'Histoire Ancienne ; de même, Monseigneur, les Suppliantes s'en rapportent à la bonne-foi de Marie Labady, vétérante, & dont les hauts faits sont connus dans les annales de votre maison.

Marie Labady, l'une des suppliantes, vous jure, par Vénus, que durant le règne de votre Pere, dont la mémoire est chère à tout Français, & sur-tout aux suppliantes, l'entrée de son Palais lui était libre... Que sous son règne il n'a jamais coupé l'aîle à aucun des Amours, & que leur mère les fixait auprès de lui un instant, & dirigeait ensuite leur volée sur ses sujets les plus courtois.... Marie Labady assure ce fait.... Vous ne l'avez jamais démenti, Monseigneur !.. *Talis Pater, talis Filius.*

Votre ayeul, si respectable & si respecté, a terminé ses jours loin du faste & de la Cour, & vous a abandonné ce Palais qui faisaient les délices de la plus plupart des Suppliantes, & ce Jardin qui fixe l'Europe entière. Votre ayeul, avant de mourir, a regretté cette allée majestueuse qui protégeait la fourberie, aiguillonnait la politique & dérobaient les caresses du vieillard; mais il savait que les Suppliantes, toujours jeunes, aimables, étaient les Déeses du temple qu'il avait abandonné, & que chaque jour, en leur honneur, elles faisaient brûler un encens précieux; il le savait, & il est mort content.. Les Suppliantes l'ont pleuré... leurs larmes font sincères!...

Ainsi que toute la France, Monseigneur, vous avez donné des pleurs à votre illustre Auteur. Vous avez en tout suivi son exemple, & quoique vivant, vous êtes immortel comme lui. Vous avez reconnu les Suppliantes pour divinités de ces superbes monumens, l'honneur de l'architecture française & l'école de l'agiotage! Vous étiez alors témoin de leur félicité, & si toutes ne portaient point à vos pieds le tribut de leur hommage, vous permettiez qu'elles s'en dé-

dommageassent par l'aspect de mille Anglais qu'elles apprivoisaient à la course, & dont elles gagnaient les paris sans mettre au jeu.

Dans ces momens fortunés où le soleil se levait pur & serein pour les Suppliantes, & où vos regards, Monseigneur, daignaient en leur faveur se joindre aux rayons de cet astre bienfaisant, la France ! la France ! ... ah ! Monseigneur ! les Suppliantes sont femmes & il faut ici une suspension ! ... Vous leurs fûtes ravi. ... Le bon citoyen, le vrai patriote. ... Les Suppliantes se tairont encore. Vous partîtes. ... Vénus pleura moins la mort d'Adonis qu'elles ne pleurent votre retraite ; leurs cœurs pressentaient déjà que votre absence leur seraient funeste.

Tout votre Palais était dans le deuil, Monseigneur, & les Suppliantes qui en sont le plus bel ornement, tristes, affligées, fixaient sur le prix de leur douleur, le prix de leurs charmes. Les amateurs ne résistaient point à cette marque de sensibilité ; & l'or qu'ils prodiguaient aux belles pleureuses, mettait le comble à leur tristesse.

Trois mois s'écoulèrent ainsi, & pendant trois mois, les Suppliantes gémirent, & soupiraient après le retour de Monseigneur : Mon-

seigneur n'est point revenu ; & le crime le plus atroce , crime dont aucune histoire , soit Arabe , Anglaise , Italienne , Polonoise , Syriaque ou Turque , n'offre aucun exemple , a été commis.... où ? dans le Palais du Prince.... sur qui...sur les Divinités ! Par quels personnages , grands Dieux ? Par les emissaires de Son Altesse.

Le valet est puissant en l'absence du maître. Un homme ! faut-il le nommer ? Oui , Boileau le dit....

Un chat est un chat , & Rollet un fripon. Un nommé le Brun , Collecteur des maisons adjacentes au Palais Royal , singe mal avisé , & le traître de la Tragédie , a épuisé toutes les mains des Artistes , pour faire écrire les noms des Suppliantes , peindre leurs figures , & graver leurs tournures , a recueilli les différens portraits , en a fait une œuvre complete , & l'a soumis à la censure foudroyante de quatre Cerberes , vêtu de bleu , qui ne gardent pas la porte des Enfers , mais celles du Jardin enchanté , & leur a dit.... Ne laissez entrer ici aucune des P.... qui sont ici représentées.

P*****..... Ah ! Monseigneur ! cette seule expression allarme la pudeur des Suppliantes...

Faut-il

Faut-il qu'en votre absence elles soient exposées à un affront aussi sanglant?....

Ce n'est pas encore tout..... les quatre Exempts n'ayant pas trois gueules, il est vrai, mais armés d'énormes bâtons, & cuirassés de sifflets perçans, ne suffisaient pas pour exécuter les ordres du sévère Collecteur: les Suppliantes pouvaient encore tromper sa vigilance, & semblables à la souris qui, poursuivie, n'a qu'un trou pour se sauver, il ne leur restait que le passage étroit d'un Spectacle Beaujolais. Les Suppliantes croyaient en profiter..... mais le sinistre & inflexible le Brun avait tout prévu. --L'intrépide Fribourg avait reçu la consigne; -- l'intrépide Fribourg n'entendit pas la raison.... il est Suisse, & les ordres du Collecteur furent ponctuellement exécutés..... L'entrée de votre Palais, Monseigneur; cette entrée, qui toujours a été ouverte aux Suppliantes, leur est fermée impitoyablement..... On les voit telles que des renards flairant leur proie dans un piège qu'ils n'osent aborder, craignant de s'y prendre, roder autour des galeries désirées, & n'oser y paraître.... Quelques-unes d'elles, sous le costume de galans Chevaliers, y sont parvenues; mais ne pouvant garder le secret de

leur sexe, elles furent reconnues, & ignominieusement chassées.... Cet aveu, Monseigneur, vous prouve la franchise des exilées?

Voilà, Monseigneur, la situation déplorable où sont réduites les Suppliantes.... Les unes, jeunes, sont privées de jouir, & les autres perdent leur fonds, & vont être ruinées. Suspendez, Monseigneur, les banqueroutes les plus énormes dont leur inaction menace la finance... La bourse déjà en tremble de frayeur! votre Palais leur est fermé, & ce n'est point par votre ordre..... Souffririez-vous que les Suppliantes, sans être entendues, soient victimes innocentes de cet abus.... Ah! Monseigneur! quand Paris jugea les trois Déeses, il les vit, les entendit, & prononça.....

MOYENS DE DROIT.

Il est des Codes connus dans toute l'Europe, & dont la sagesse, en maintenant au citoyen la jouissance d'un usage consacré par le tems, le met à l'abri de l'usurpation & du pouvoir supérieur... Ces Codes fixent la tranquillité de l'Etat, le bonheur de la société; & les loix qu'ils offrent sont les loix protectrices du commerce, & de l'innocence.

Depuis que la France connaît le ton de la galanterie, que Paris est devenu le centre des Arts, que l'on a vu les Grâces se promener dans la Capitale, suivies du nombreux cortège des Amours, le sein de votre Palais, Monseigneur, a été ouvert aux Suppliantes; comme vous, elles ont leurs archives, leurs généalogies... Vos courtisans chercheraient-ils à tromper votre religion sur la bienveillance que vous avez accordé à leur corps, qu'un seul fait à jamais mémorable, & écrit en lettres d'or dans les annales des Suppliantes, dissiperait l'erreur & ferait tomber le masque de la calomnie.... Ce fait est simple, Monseigneur; les Suppliantes le rapportent mot pour mot :

» Jeanne Louvin, très-digne Maquerelle,
 » atteste, sur sa foi de Put..., que Demoi-
 » selle Marie Tempérament, sous l'allée du
 » jardin du Palais Royal, livra combat dans
 » une nuit dix-sept fois, & fut enfin vaincu
 » par un Ecuyer du Prince.... En foi de quoi
 » j'ai signé.... *Signé LOUVIN*... On lit plus
 » bas, fait & écrit en ramenant la Pucelle
 » dans mon Bor.... Ce 15 Avril 1739 ».

Les Suppliantes vous citeraient, Monseigneur, mille faits plus surprenans, & qui,

en décelant la supériorité de leur Art, déceleraient l'ancienneté de leur privilège. Mais vous êtes juste, Monseigneur, & vos lumières sont trop vives pour qu'elles cherchent à les éclairer encore.

Cet écrit solennel & qui vient de vous être rapporté, Monseigneur, laisse après lui un laps de tems considérable... depuis qu'il est déposé dans l'histoire des Suppliantes. Que de Maq... dans votre jardin ont trouvé de voitures ! que de Filles y ont trouvé des chevaux ! Et les Suppliantes, marchant sur les traces de leurs ayeules, ne quitteraient pas l'aile de l'Amour pour s'envoler sur l'aile de la Fortune !.. Ah ! Monseigneur, l'incertitude est déchirante !.. Cœurs sensibles !.. consolez vous... l'instant est arrivé... la loi parle, & les Suppliantes triomphent.

Il est douloureux, Monseigneur, de se servir du droit qu'accorde la prescription. Mais vos Ministres ont réduits les Suppliantes à cette extrémité.

Elles soutiennent à votre GRANDEUR, avec tout le respect & la vénération dont elles sont pénétrées, que vous ne pouvez point aujourd'hui vous opposer à leurs courses journalières, nocturnes, dans votre

Palais , & que depuis plus de trente ans , y apprenant avec noblesse & distinction , le catéchisme de Paphos , & le feuilletant à leur gré , sans jamais avoir été troublées , la prescription prononce en leur faveur , & leur rend la liberté qu'on a voulu leur ravir.

» *Currit prescriptio contra valentem agere; & ista currit pro mulieribus publicis & salvis.* »

Cet axiome de droit est victorieux , & terrasse les Courtisans de votre Altesse. Les méchans qu'ils sont , élèveront peut-être des doutes sur l'épithète , *salvis*. Les Suppliantes prévoient leur objection , & soumettent d'avance à des experts convenus , ou même à l'œil de votre Altesse , les boutons rosés de la gorge de Latierce , qui n'est pas encore tiercée au profit de Mercure , les fesses dodues de la Bacante , très-échevelée , le corps blanc & élastique de St. Maurice , & la cuisse ronde & potelée de Montpellier , &c. &c. &c.

D'après ces offres , la loi , & cette autorité , gravée par Cupidon même sur les murs du jardin :

Fout.... Ce Jardin est le Trône des Put....
peut-on refuser aux Suppliantes l'entrée qui leur est dûe , & le droit dont elles ont toujours joui ?

MOYENS DE CONSIDÉRATION.

Souvent , Monseigneur , dans les Tribunaux , le Juge sacrifie la loi aux moyens de considération , & c'est en leur faveur que quelquefois la vertu retrouve son empire , & l'innocence sa candeur. Si ces moyens peuvent faire taire le sentiment de la loi , croyez-vous que ce soit dans une circonstance plus favorable que celle - ci ? Croyez les discours des Suppliantes..... Elles trompent , mais ne mentent jamais. Qui mieux qu'elles , Monseigneur , vous apprendra qu'elles embellissent votre Palais , que leur éclat lui donne un nouveau lustre , & que tandis qu'un Financier sue sang & eau pour escroquer les billets de Caisse , leur art s'étudie pour le dissiper avant de sortir du Jardin..... Oui, Monseigneur..... Votre Palais est le plus beau de l'Europe.....

Mais sans Beautés , ferait-il admiré ? Il y a plus , Monseigneur , quand ces motifs puissans ne réjailliraient pas sur ces Marchands renommés (vos locataires) , & ne feraient pas l'auspice le plus favorable à l'ombre duquel ils commerceront , que voudriez-vous que le corps entier des Suppliantes devint ? A

que l'exces honteux ferait-il exposé ? Vous le savez , Monseigneur , votre Jardin est la banque des Suppliantes.... C'est de là qu'elles tirent leurs effets. Quel sort éprouverait la pauvre Delaunay , qui , profitant du silence de la nuit , jette dans le commerce minois Gentilhomme & Bourgeois ! En un mot , par quel art les célèbres institutrices & amatrices des plaisirs publics parviendraient-elles à entretenir la blancheur continuelle des chapeaux de ces jeunes Vénus plongées dans l'inaction ?.... Car , Monseigneur , leurs fonds de boutique ne s'achète & ne se paye que sur le taux des revenus du Jardin ; & encore une fois , si vous en défendiez l'entrée aux Suppliantes , que deviendrait tout ce peuple femelle ?....

Ah ! Monseigneur , Monseigneur ! les Suppliantes enlacent vos genoux ; les plus jeunes d'elles vous baissent les mains ; daignez leur accorder le privilège que vous leur avez toujours accordé.... ordonnez que les portes de votre Palais s'ouvrent devant elles , & que le bonheur y rentre.... Rendez à votre Domaine le charme qui l'embellit , aux Crésus agioteurs , la douce occasion de semer l'or ; aux jeunes frélouquets , le plaisir de rire à leurs dépens ; enfin , rendez aux Suppliantes

une nouvelle existence !..... leur cœur sera pénétré de la joie la plus vive.... & les mœurs, pleines de reconnoissance, offriront à Votre Grandeur, le chef-d'œuvre de la Nature le plus parfait & le plus voluptueux.

Ce considéré, Monseigneur, il vous plaise donner acte aux Suppliantes de ce qu'elles consentent que des experts convenus ou nommés d'office, examinent les Demoiselles Latierce, la Bacante, Saint-Maurice, Montpellier, & noms, pour ensuite le rapport être fait & rapporté devant S. A. S. Mgr. le Duc d'Orléans, & être ensuite par elle ordonné ce qu'il appartiendra ; & attendu que le cas requiert célérité, & que les Suppliantes meurent de faim, il vous plaise, Monseigneur, ordonner par provision, qu'en vertu de l'Ordonnance apposée au bas de la présente Requête, soit par votre Grandeur, & en son absence par votre Chancelier, tous Suisses de portes dudit Palais Royal, & Exempts ayant inspection sur le Jardin, seront tenus, dans une heure, à compter du moment de la signification de ladite Ordonnance, auxdits Suisses & Exempts, d'ouvrir aux Suppliantes toutes les portes du Palais Royal, & celles donnant sur le Jardin, comme de reconnaître les Suppliantes pour filles

filles de bien, d'honneur & de prohité; en conséquence faire défenses audit Lebrun, es noms, de ne plus abuser de son pouvoir sur les Suppliantes; & pour l'avoir fait, le condamner à être fessé par quatre d'entr'elles, & en 3000 liv. de dommages intérêts, moitié applicable, de leur consentement, aux pauvres de l'Hôpital, & l'autre moitié aux Fols de Bicêtre; & dans le cas où vous ne vous décideriez pas à accueillir les conclusions ci-devant prises (ce que les Suppliantes ne présumement pas), il vous plaise, Monseigneur, leur accorder un référé pour plaider devant vous, & en votre absence devant M. de la Touche, votre Chancelier; en conséquence leur indiquer jour & heure, & leur permettre de faire assigner dans les délais ledit sieur Lebrun, pour voir adjuger aux Suppliantes les conclusions ci-dessus prises, & condamner ledit Lebrun aux dépens, que les Suppliantes pourront employer, contre lui, envers leurs locataires, ou Marchands de Modes, en frais & mises d'exécution, sauf & sans préjudice aux Suppliantes, de prendre par la suite telles autres conclusions qu'il appartiendra, & sous la réserve de tous leurs droits, & vous ferez bien.

DE LONGVY, Proc.

OBSERVATIONS IMPORTANTES.

A MONSIEUR

LE DUC D'ORLÉANS.

Les Suppliantes apprennent à l'instant qu'il vient de paraître une petite brochure sous le nom des Etrennes de Cythère, ou petites Affiches du Palais Royal, dans laquelle un Auteur anonyme a cherché à flétrir leur réputation. Les Suppliantes ne se vengeront point de ces sarcasmes, en y répondant par d'autres sarcasmes : ce n'est point leur but ; mais elles promettent à l'Anonyme, un cornet de dragées bien sucrées, s'il se présente à elles.

Les Suppliantes ont oublié de prévenir son Altesse Sérénissime, qu'elles venaient de publier un Code nouveau sur les mœurs de leur société, & qu'il sera exécuté avec

la plus grande rigueur.... Elles croient devoir ajouter qu'il a été convenu, que quatre Abbesses feroient une visite perpétuelle, & que les noms des jeunes Nonettes qui seroient prises en flagrant délit dans le Jardin de Monseigneur, seroient rayées, biffées de dessus les registres du monastere qu'elles habiteroient, & qu'elles en seroient ignominieusement expulsées. Les Suppliantes se réservent de prendre d'autres conclusions, tendantes à ce qu'elles soient maintenues dans la jouissance perpétuelle d'entrer au Palais Royal; jouissance qui leur est acquise par la prescription, si leur demande provisoire n'est pas accueillie..... Le lecteur pense bien que dans ce cas, il faudra qu'elles fassent un gros & long Mémoire, appuyé des meilleures autorités.

PROGRAMME
POUR LES AMATEURS.

A B B E S S E S.

Remarques.

L'ANGLOIS. (*Caricature.* Bouche très-grande, œil louche, front large, cheveux noirs, taille voûtée, & nez plat). Cette illustre & remarquable coureuse, connue des débauchés les plus insignes, vient de vendre son fonds..... Avant de passer contrat, ses livres de recette ont été déposés chez un Notaire, & visités par l'acquéreuse..... Celle-ci, après les avoir examinés, s'aperçut que les revenus du Palais Royal étaient énormes, & en conséquence, paya exorbitamment les domaines de Langlois; & pour les remboursemens à faire, compta sur les promenades du Jardin; mais aujourd'hui ne pouvant y conduire son troupeau, elle se trouve dans

le plus grand embarras..... Langlois, qui a l'ame dure & vaurienne, ne se laisse point attendrir par l'événement fâcheux qui désole ses Confocurs, & s'est pourvue dans les Tribunaux contre son acquéreuse. Celle-ci a prise des lettres de rescision, & en a demandé l'entérinement.

Cette affaire importante se jugera le 31 Avril 1788.

MASSON. (*Caricature.* Jambe fine, œil bleu, une seule dent, levres tombantes, peau molle, front étroit, cheveux blond). Masson, honnête femme & pleine de probité, tient Magasin à prix fixe, & vend avec toute garantie..... Nous n'avons qu'un seul reproche à lui faire; c'est celui d'être l'ennemie jurée de Langlois..... Nous invitons les Amateurs à réunir ces deux mamans, dont les talens sont précieux à la lubricité, & qui, rassemblées & s'ouvrant amicalement leur porte-feuilles, pourraient y puiser un ouvrage complet sur l'action.)

LABADY, ancienne Mde. Parfumeuse. (*Caricature.* Nez long, ventre plat, oreilles longues, teint plombé, cheveux roux).

Après avoir vendu la poudre à la livre , Labady a voulu vendre la V..... à la douzaine. Elle espérait que ses anciennes pratiques , ne l'abandonneraient pas , & accoureraient en foule à son nouveau comptoir ; elle s'est trompée. Moins adroite que *Langlois* , son fonds est absolument tombé.... Les Amateurs l'accusent de négligence ; mais malgré tout , il faut être juste ; & si aujourd'hui elle est sans fortune , elle ressemble à ces Négocians malheureux , que le hasard ne sert point quoique très-habiles dans le commerce , & qui finissent par montrer le C... C'est aussi ce qu'a fait long-temps la pauvre Labady. Nous ne lui connaissons plus que le seul espoir d'obtenir , en sa qualité de vétérante , une retraite à la Salpêtrière..... Puisse cet espoir être accompli !

2. Ceux qui voudront envoyer leurs aumônes , sont priés de les adresser au Bureau de Sainte Véronique , rue du Maq.....^{au}

DESTIVAL. (*Caricature*. Bouche béante , œil ingénieux , menton petit , cheveux noirs , taille élégante , & teint fané), Il est dans tous les ordres des génies supérieurs qui dédaignant les voies ordinaires , parviennent à

l'immortalité par des routes inconnues.....
Celui de Destival est de cette classe. Nous
allons en donner une preuve.

Dans le Sallon de Destival, Sallon destiné
aux jouissances, il existe un Prie-Dieu, qui y
offre à l'œil du Mécanicien, l'ouvrage le
mieux conçu & le plus parfait. Ce Prie-Dieu
est élevé de six pieds..... sur sa hauteur, est
placé un petit Amour qui badine avec sa
mere, & sur un autel très-étroit, est placé
un gros livre, sur lequel on lit.... Hymnes de
Cythère..... Ce Sallon n'est destiné qu'à un
genre de volupté.

Lorsque le vieillard y arrive, il vole sur le
champ au petit Amour; & le premier mou-
vement qu'il fait avant d'offrir le sacrifice,
est celui de se mettre à genoux pour invo-
quer le Dieu..... A peine est-il prosterné, que
les bras du Prie-Dieu serrent l'Adorateur, le
pressent, & qu'une énorme ceinture le re-
tient..... Les Prêtresses alors s'avancent &
consomment le sacrifice.

Cette invention est d'autant plus pré-
cieuse, qu'en se mettant à genoux, la posi-
tion est naturelle, & qu'il est plus facile aux

Célébrantes d'agir..... Nous ne pouvons trop louer l'Auteur de ce superbe Ouvrage, (Destival) & l'engager à ouvrir une souscription, près la Fontaine Richelieu....

MACARRE. (*Caricature.* Main blanche, œil faux, nez de Perroquet, col jaune, taille courbée, poches pleines) Célèbre. par certains tours de passe-passe, dont la jeunesse doit se défier. Nous espérons que son Altesse Sérénissime daignera oublier ses hauts faits.

NONETTES.

Remarques.

LATIERCE. (*Caricature.* Figure fine, lèvres rosées, taille svelte, pied pointu, cheveux brun, front large & main délicate). Latierce est intéressante & intéressée.... Nous louons son activité & son ardeur pour son état; mais nous lui conseillons d'être plus délicate dans son choix, & ne pas s'abandonner à qui la paye.... Il ne faut jamais être infatigable, on finit par trop gagner.

LA

LA BACANTE. (*Caricature.* Figure agaçante, œil entier, nez bossu, jambe leste, chute de taille admirable, & tournure gracieuse.) Jeune Beauté, dont le Public connaisseur est satisfait. On lui accorde de la souplesse, de la dextérité, & une connaissance profonde des mouvemens & de son art ; mais on voudrait qu'elle fut plus vraie, plus franche, plus sincère, & que dans l'exécution elle n'affectât point de sentir un plaisir qu'elle ne sent pas.

SAINT-MAURICE. (*Caricature.* Ton badin, figure vive, œil étincelant, voix charmante, démarche fière, menton plat, nez long, & posture délicieuse). La plume nous tombe des mains, & nous regrettons d'être obligé d'écrire que cette petite coquette, non contente de voltiger le jour, admet encore à sa couche l'illustre & très-illustre marmiton du celebre Huré, Traiteur en renommée ; mais comme la gourmandise est un vice de jeunesse, nous espérons que la Dulcinée s'en corrigera. — Nous serions fâchés que cette plante fut continuellement cultivée par un valet de cuisine, & nous supplions les Amateurs de faire un Jean de ce grand personnage,

THEVENIN, dite l'As de Pique. (*Caricature.* Œil bleu, figure large, nez long, taille prise en botte-forte, gorge plate, & tournure indifférente). Si les joueurs de brélan ont trois as en main, & qu'il leur en manque un, l'as de pique : qu'ils prennent Thevenin; ils auront tricon.

MONPENSIER. (*Caricature.* Le geste important, la tête haute, l'œil noir, le menton long, les épaules larges & la tournure tantôt fringante, tantôt glacée). Cette ancienne Directrice de Spectacles ne joue plus la Comédie.... Elle se contente de lever la toile & de la baisser. Nous désirerions qu'elle eût un peu plus d'amour pour la gloire, & qu'elle étudiât quelques rôles. En vivant dans la nonchalance, on oublie les succès que l'on a eu, & Monpensier au contraire doit ne pas oublier les siens.... Nous nous flattons assez pour espérer qu'elle sortira de son engourdissement, & exercera avec force & constance les talens dont le ciel l'a doué.

Nous ne ferons aucunes observations sur les qualités distinguées des charmantes Pu-
celles dont le nom est ci-après , & ont signé
la Requête précédente : leur réputation suffit.
Pleins de l'amour du bien public , nous nous
bornerons à rapporter leurs seings.

M M.

Sainte-Foi.

Blondy.

Delorme , la tête de Maure.

Delorme , la tête de Mouton.

Dominique. Elle a été brûlée, comme voisine
des Délassemens comiques.

Astruc , qui a été arrêtée le 3 Avril 1788 , &
mise à S. Martin avec deux de ses Nonnes.

Duhamel.

Julie.

La Tante & la Nièce.

Victoire Gobet.]

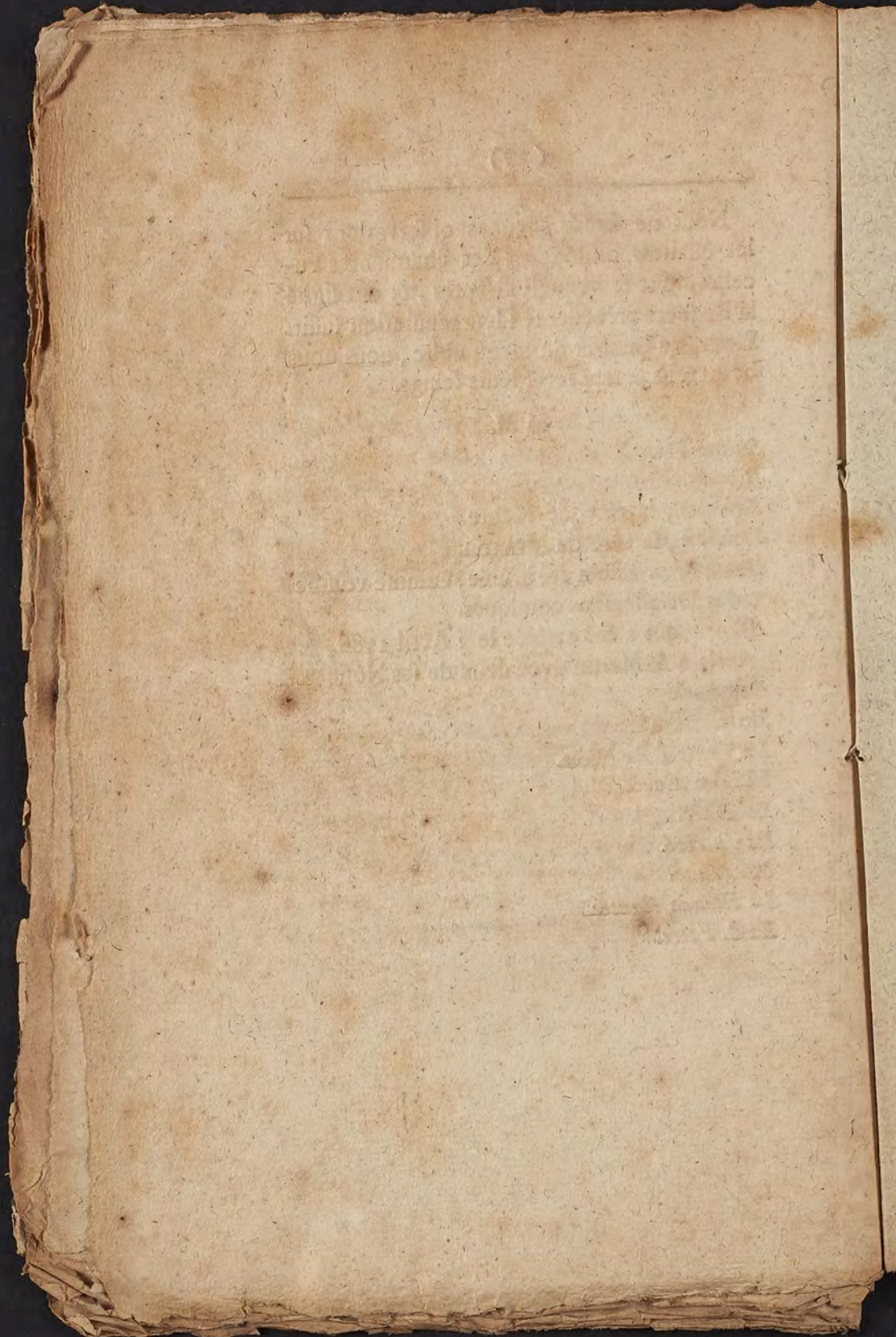
La Petit.

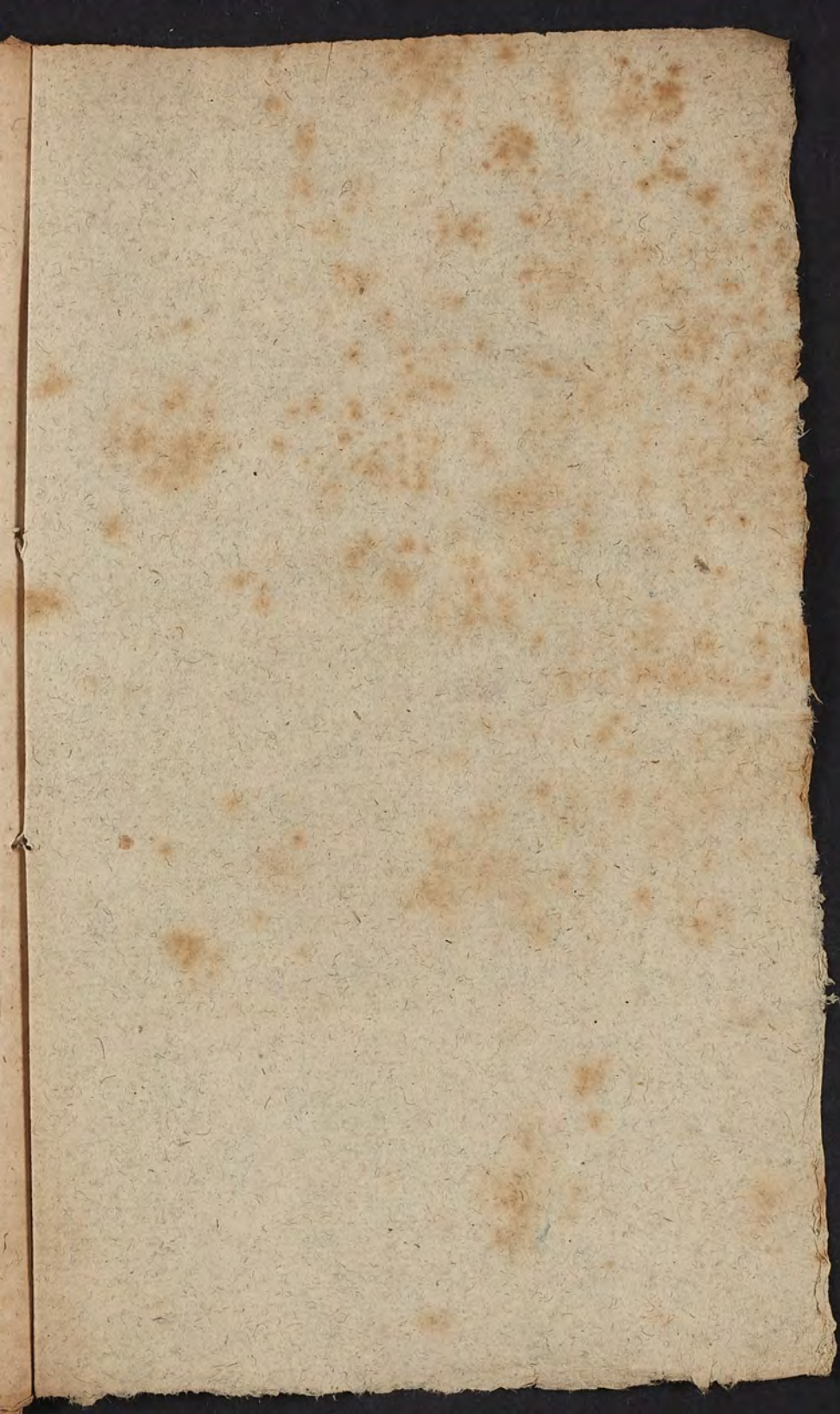
La du Avé.

Marianne.

La Blonde élanée.

La S. Farre.





$$\begin{array}{r}
 50000 / 10000 - \\
 20000 \\
 \hline
 20000000
 \end{array}$$

Les fontaines parisiennes donneront
aujourd'hui 60.